

## Intervention de Jean-Pierre Michiels sur

### Les dangers de l'extrême-droite au pouvoir pour la culture.

Université d'été 2024 – Séminaire culture

Je voudrais tout d'abord excuser Amytess Girgis, qui devait faire partir du panel d'intervenants mais a été empêchée en raison des études en sciences politiques qu'elle poursuit.

À mes côtés, Pablo Batalla est historien, journaliste et auteur d'essais.

En ce me concerne, je suis le responsable du Mouvement des Communistes de Wallonie-Bruxelles (en Belgique donc). J'ai travaillé dans une association d'éducation permanente (éducation populaire) et bien que retraité, j'y reste toujours actif. Je suis enfin l'un des coordinateurs du Réseau Culture du Parti de la gauche européenne.

La France, grâce à un système électoral qui lui est spécifique, vient d'échapper à une victoire du rassemblement national annoncée depuis les élections européennes et au premier tour des législatives d'il y a quinze jours. Parmi toutes les raisons de se réjouir de cette défaite de l'extrême-droite, le milieu culturel peut clairement le faire car un des secteurs auquel s'attaque prioritairement l'extrême-droite lorsqu'elle arrive au pouvoir, c'est la culture.

La conception de la culture de l'extrême-droite est restrictive car elle refuse son universalisme pour lui préférer une culture « nationale », « régional », voire « locale » dans un repli sur soi assumé. Elle privilégie le patrimoine à la création. Elle déteste le mélange des cultures, le métissage qui correspond à son rejet de l'autre et notamment des immigrés.

Le folklore, le divertissement, les classiques dans le théâtre, la musique et la peinture sont ses priorités... dans la mesure où ils constituent le patrimoine national protégé de la « contamination de l'étranger ».

Sa culture est essentiellement étriquée et repliée sur soi. Un exemple en Belgique où l'extrême-droite est surtout forte en Flandre, elle a en haute estime la peinture des célèbres peintres flamands (Rubens, Memling, Van Dijk dont le Prado possède une très riche collection) en oubliant que ces peintres ont souvent été en contact avec des peintres italiens et se sont mutuellement influencés. Il y a donc déjà eu à l'époque des mélanges réciproques qui ont contribué à l'immense talent de ces artistes.

Elle considère la littérature comme un danger. Et elle procède, dès qu'elle accède au pouvoir, au retrait de livres jugés arbitrairement suspects ou sans intérêt. Et dans ce tri elle privilégiera les auteurs nationaux réputés défendre les « valeurs chrétiennes », nationales ou locales (le terroir, les traditions). Elle considère par ailleurs la poésie comme un art mineur sans intérêt.

La culture est jugée par elle comme un luxe réservé aux privilégiés (les riches, les nantis, l'establishment) qui ont les moyens de se l'offrir. La culture coûte cher, trop cher et il faut donc couper drastiquement dans les dépenses. Elle exerce des pressions sur les programmations en réduisant les subventions pour les théâtres, les salles de spectacles et les festivals, etc.

Pour l'extrême-droite, les artistes ne sont pas des travailleurs à part entière. Elle s'oppose donc à la création d'un statut qui permettrait aux intermittents d'être rémunérés comme chômeurs, pour les comédiens et comédiennes interprètes lorsqu'ils ne prestent pas en public, mais aussi pour les artistes lorsqu'ils créent (un livre, une pièce de théâtre, une chanson, une peinture...), lorsqu'ils répètent ou enregistrent, autant d'activités obscures, invisibles qui s'exercent sans la présence d'un public mais qui constituent l'essentiel de la création d'une œuvre, du travail réalisé par l'artiste-créateur...

Imaginez le recule que cela pourrait représenter dans les pays qui ont connu des avancées récentes dans ce domaine comme en Belgique. Imaginez le message lancé aux gouvernements qui ont encore des réticences à progresser dans l'octroi d'un statut pour les artistes.

Dans le domaine des medias, l'extrême-droite entend, « au nom de la liberté d'expression » privatiser les chaînes publiques. On voit ce que cela peut donner comme en France où un milliardaire ouvertement proche de l'extrême-droite s'est approprié des medias importants comme Europe N° 1 et a créé une chaîne de télévision, CNEWS. Ce sont des chaînes de divertissement mais qui n'hésitent pas à reprendre la doxa de l'extrême-droite et ne respectent en rien l'équilibre (au demeurant souvent très relatif) entre les différents partis.

Je termine par une citation de Marcel Hicter, un ancien homme politique socialiste belge (Wallon) qui a beaucoup œuvré pour une politique culturelle avancée et est l'un des fondateurs de la politique culturelle dans la partie francophone de la Belgique.

*La culture n'est pas un musée. C'est une volonté permanente de dépassement de soi. C'est le refus opposé catégoriquement par notre esprit, par notre cœur, aux futurs Dachau et Buchenwald (...) La Culture, c'est l'affirmation de la Liberté et de l'Humain.*

C'est tout le contraire de la culture de l'extrême-droite et du fascisme. Ça c'est moi qui ajoute.

Je vous remercie.